LETTRE DE LA BIBLIOTHEQUE FRANCISCAINE DES CAPUCINS

Lettre n° 11 Février 2010

Editorial

Chers amis, l'année du VIIIème centenaire de l'approbation de la Règle des Frères Mineurs, présentée au Pape Innocent III par François d'Assise et ses compagnons, a été célébrée partout dans le monde.

En France, le colloque international qui s'est tenu au collège des Bernardins, à Paris, du 2 au 4 octobre 2009, a confirmé combien les origines de l'Ordre Franciscain attire l'intérêt du public. Les organisateurs ont eu la préoccupation, en correspondance avec chaque aspect traité historiquement, de nous situer également dans l'aujourd'hui. C'était l'occasion de voir en quoi et comment les intuitions de François et de ses compagnons font partie d'un héritage qui dépasse les frontières de la famille franciscaine.

La seconde manifestation, organisée par la BFC, clôturait en quelque sorte cette année jubilaire. André Vauchez, à l'occasion de la publication de son livre « François d'Assise, entre histoire et mémoire » (Fayard, 2009), a mis en relief, avec la maîtrise parfaite du sujet qu'on lui reconnait, la fascination qu'exerce le Pauvre d'Assise sur nos contemporains. Le nombre impressionnant de recherches sur le sujet, dont André Vauchez fait le point dans son ouvrage, montre que l'intérêt pour François n'est pas prêt de s'estomper.

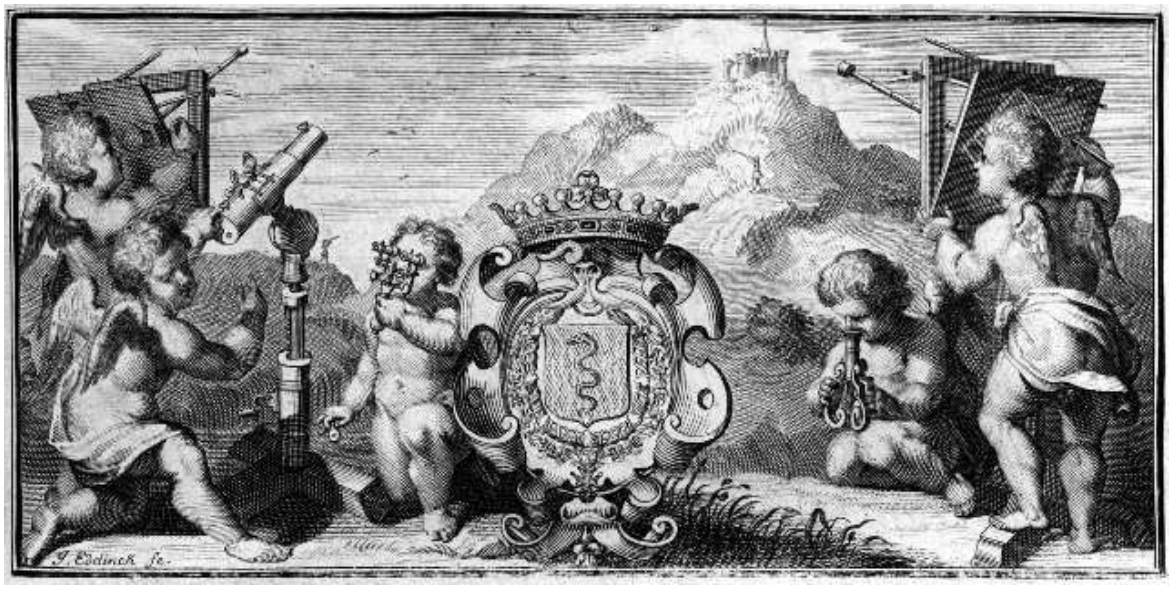
A cela, il faut ajouter le travail dans l'ombre de beaucoup d'entre vous qui fréquentez la bibliothèque de la rue Boissonade. Notre souhait est qu'elle soit encore et davantage un lieu de rencontres et de services mutuels.

Merci à ceux qui œuvrent dans ce sens

Frère Pio Murat, ministre provincial

Sommaire

- **Capucins et hommes de science (Cécile de Cacqueray)**
- **Le choix des bibliothécaires**
- **Etudes franciscaines, échos (P. Moracchini)**
- **Le Père Marie-Benoît de Bourg d'Iré par Gérard Cholvy** (annonce de la publication d'une biographie)
- **Un état des lieux des archives (M.-H. de Bengy)**
- **Le Père Paul-Marie, bibliothécaire et archiviste à Lyon (Frère Dominique Mouly et M.-H. de Bengy)**
- **Un programme pour l'année**
- **Nos anniversaires 2010**



Capucins et hommes de science

On a souvent dit que saint François ne souhaitait pas encourager les études chez ses frères afin de conserver un esprit de pauvreté totale. C'est un sujet qui fit couler beaucoup d'encre…
Pourtant, dès avant sa mort une maison d'études est crée à Bologne, fréquentée par des théologiens et philosophes de l'Ordre.
Dans le domaine scientifique, les franciscains sont des précurseurs parmi les ordres mendiants. Dès 1292, ils approuvent et encouragent l'étude des sciences au travers de leurs constitutions générales. De fait, l'Ordre des frères mineurs verra fleurir en son sein de nombreux savants de grande renommée : le plus fameux sans conteste est **Roger Bacon,** (1214-1294), philosophe, théologien, mathématicien; plus tard, **Luca Pacioli** (1445-1517), grand mathématicien, qui est aussi considéré comme le père de la comptabilité, le conventuel **Vincenzo Coronelli** (1650-1718), qui construisit plusieurs globes terrestres et célestes (deux d'entre eux sont visibles, en accès libre, à la BnF), moins connu, **Laurent Receveur** (1757-1788)**,** également conventuel, botaniste et globe-trotter, embarqué sur l'Astrolabe lors de l'expédition de La Pérouse… et bien d'autres…

La branche capucine de l'Ordre a, elle aussi, de nombreux savants. Dans ce qui suit, nous nous limitons à l'évocation des capucins français.
L**'astronomie, la géographie** passionnent plusieurs capucins ; on l'a oublié mais, au XVIIIe siècle, les murs du couvent de la rue Saint-Honoré abritaient un observatoire!
Les P.P. **Emmanuel de Viviers** (1666 ?-1738) et **Méliton de Perpignan** (1680 ?-1755), astronomes du sud-ouest de la France publient plusieurs ouvrages qui eurent leur notoriété. Le second publie en particulier un ouvrage sur *La Correction grégorienne* du calendrier, qui est l'objet de louanges de la part de l'Académie royale des sciences de Paris. Cette publication remarquée de Cassini en personne, lui vaut de devenir membre correspondant de cette académie scientifique.
Le P. **Louis-Marie de Seurre (ou d'Auxonne)** (1710-17..) confectionna quatre globes terrestres et célestes. Il est un des premiers à avoir représenté les Grands lacs d'Afrique et cela dès le XVIIIe siècle, avant les découvertes officielles de Stanley, Livingstone cent cinquante ans plus tard ! Ce fait, bien connu des historiens demeure encore une énigme…

Quelques années plus tard, le P. **Chrysologue de Gy** (1728-1808), scientifique rigoureux, dessine une mappemonde ; celle-ci lui vaudra les éloges de l'Académie royale des sciences. Il établit une carte de sa province natale, la Franche-Comté. Egalement géologue et marcheur infatigable il met à profit ses longs trajets pour observer les différents terrains qu'il traverse et fait paraître sa *Théorie de la surface actuelle de la Terre* qui sera saluée par G. Cuvier.

Les capucins se distinguent aussi dans le domaine des **sciences physiques**. Ainsi, en **optique**, le P. **Chérubin d'Orléans** (1614-1697) met au point l'invention d'un capucin allemand, le P. Rheita, *le télescope binocle*, ancêtre de nos jumelles. L**'acoustique** est un autre de ses centres d'intérêt et il invente un instrument permettant d'entendre les conversations à distance… Par discrétion, ses supérieurs lui demandent de ne pas divulguer son invention… sauf nécessité ! L'histoire ne dit pas si l'invention fut utilisée à des fins d'espionnage en dehors de l'Ordre !…
Un peu plus tard, le P. **François-Marie de Paris** (16..-1714) est à l'origine du « photomètre », invention qu'il décrit dans son ouvrage : *Nouvelle découverte sur la lumière pour la mesurer et en compter les degrés.*
Le P. **Constance d'Hennebont**, au 18e siècle, est **hydraulicien** du roi, pour Brest et Belle-Isle-en-mer. Il y construisit un réservoir et un système de distribution d'eau ; Le Havre lui doit douze fontaines publiques et enfin, charité bien ordonnée, il équipe le couvent d'Honfleur d'une citerne avec système d'aération.

Globe terrestre du P. Louis-Marie de Seurre conservé à la bibliothèque municipale de Dijon

La **botanique**, la **pharmacie** et la **médecine** attirent des frères désireux de se mettre au service de leurs semblables.
Le frère lai, **Louis de Rennes** (1714-1803), dont la bibliothèque du couvent de Paris conserve un manuscrit, écrit un traité sur les *: Vertus des Plantes, leurs Doses et la Manière de les emploïer en Médecine.*
Les P.P. **Tranquille d'Orléans** (1644-1709) et **Henri de Montbazon** (+1696), sont « capucins médecins » du Louvre : ils auront le privilège d'y installer un laboratoire leur permettant de s'adonner à leurs recherches. Ils mettent au point des remèdes qui feront merveille : le «*Baume tranquille* » que madame de Sévigné recommande chaudement à sa fille souffrant de maux de gorge « *effrayants » : « .. . Je voudrais toujours que jamais vous ne fussiez sans du baume tranquille : il est souverain à ces sortes de maux… ».* Célèbre également, le « *Laudanum* » du P. Henri, antalgique de juste renommée, dont une overdose aura pour effet de provoquer la mort de Voltaire !
Pendant une épidémie de peste au XVIIe siècle, un autre capucin se distingue par l'efficacité de ses soins: le P. **Maurice de Toulon** (+1668) qui publiera : «*Le capucin charitable enseignant la méthode pour remédier au grande misères de la peste…* ».

La **minéralogie** est le domaine du P. **Tiburce de Jessey** (1736-1804). Il est à l'origine de la collection de minéraux et de fossiles du musée de Besançon.

Dans les domaines **agricole et apicole**, les P.P. **Prudent de Faucogney** (+1792) et **Julien de Mamers** (1849-1929) apportent leur contribution; le premier à la viniculture et à la sylviculture et le second à l'apiculture. Eclectique, le P. Julien de Mamers, qui a le goût des applications concrètes conçoit et met en service un Gazogène à acétylène, qu'il appelle : « le Capucin » !

Plus près de nous, enfin, le P. **Michel-Ange de Narbonne** (1860-1939), brillant élève des jésuites de Toulouse hésite entre deux voies : coiffer le prestigieux bicorne des polytechniciens ou revêtir l'humble bure des capucins ? Il opte pour la bure, mais n'abandonne pas pour autant les **mathématiques** ; outre de nombreux ouvrages de théologie, il publie des articles sur le binôme de Newton, la théorie des nombres, etc.…

Cette liste n'est évidemment pas exhaustive ; on pourrait citer, par exemple, les très nombreux travaux de linguistique des pères missionnaires ; elle n'a pas d'autre objectif que de tirer de l'oubli quelques gloires capucines ! L'historien Gabriel Hanotaux s'exclamait « *Quand donc enfin les capucins cesseront-il de vouloir pratiquer l'humilité jusqu'à leur mort ? Tous les ordres ne portent pas cette vertu aussi loin. Pourquoi les capucins ne laissent-ils pas, ne font-ils pas passer à la postérité les gloires éclatantes de leur grande famille ? »*
Les capucins n'ayant pas souvent répondu à cet appel, c'est à la bibliothèque qui conserve nombre de leurs ouvrages précieux et rares qu'il appartenait de braquer ce très modeste pinceau de lumière sur leurs œuvres injustement méconnues et d'illustrer, pour les seules provinces de France, l'intérêt de l'Ordre pour les sciences et sa contribution à leur progrès.

Cécile de Cacqueray

Le choix des bibliothécaires….

…quelques titres parmi les nouvelles acquisitions

Francesc Eiximenis : an anthology ; introd. and selection of texts by **Xavier Renedo** and **David Guixeras**; translated. by **Robert D. Hughes**. – Barcelone: Barcino, 2008.

La Posterità di Giovanni Duns Scoto = La postérité de Jeans Duns Scot ; a cura di **Pasquale Porro, Jacob Schmutz.** –Turnhout : Brepols, 2008.

The Lady Clare of Assisi : early documents ; revised edition and translation by **Regis J. Armstrong**, OFMCap. – New York; Londres: New city Press, 2006.

BENOIT DE CANFIELD, OFMCap : *La règle de perfection : quinze chapitres de « De la volonté de Dieu essentielle d'après la première édition* » ; texte établi et présenté **par Murielle et Dominique Tronc**. – Paris : Arfuyen, 2009.

BORRMANS, Maurice : *Prophètes du dialogue islamo-chrétien : Louis Massignon, Jean-Mohammed Abd-el-Jalil, Louis Gardet, Georges C. Anawati.* – Paris : Le Cerf, 2009. (Histoire à vif).

CULLEN, Christopher: *Bonaventure*. – Oxford : Oxford University Press, 2006.

DELMAS-GOYON, François: *François d'Assise, le frère de toute créature.* – Paris : Parole et Silence, 2008. (Publications de l'Ecole cathédrale).

FLORA, Holly: *The devout belief of imagination: the Paris "Meditationes vitae Christi" and female Franciscan spirituality in trecento Italy*. – Turnhout: Brepols, 2009. (Disciplina monastic: Etudes sur la vie monastique; 6)

FRUGONI, Chiara; Manzari, Francesca: *Immagini di San Francesco in uno speculum humanae salvationis del Trecento. Roma, Biblioteca dell'Academia Nazionale dei Lincei e Corsiana 55.K.2.* – Padoue: EFR – Editrici Francescane, 2006. (Biblioteca di frate Francesco; 1).

GIEBEN, Servus, OFMCap : *L'Albero serafio e Carlo de Arenberg. Il modello di Vitale de Alcira e il progetto di Giovanni de Montoya*. – Rome : Istituto Storico dei Cappuccini, 2008. (Iconographia franciscana ; 17).

GRONDEUX, Jérôme *: Georges Goyau (1869-1939) un intellectuel catholique sous la 3ème République.* – Rome : Ecole française de Rome, 2007. (Coll. de l'Ecole française de Rome ; 381)

PERE MARIE-JOSEPH : *Être la joie de dieu : un apôtre franciscain au 20ème siècle ; préf. du cardinal Christoph Schönborn.* – Paris : Parole et Silence, 2009.

VAUCHEZ, André : *François d'Assise: entre histoire et mémoire*. - Paris : Fayard, 2009.

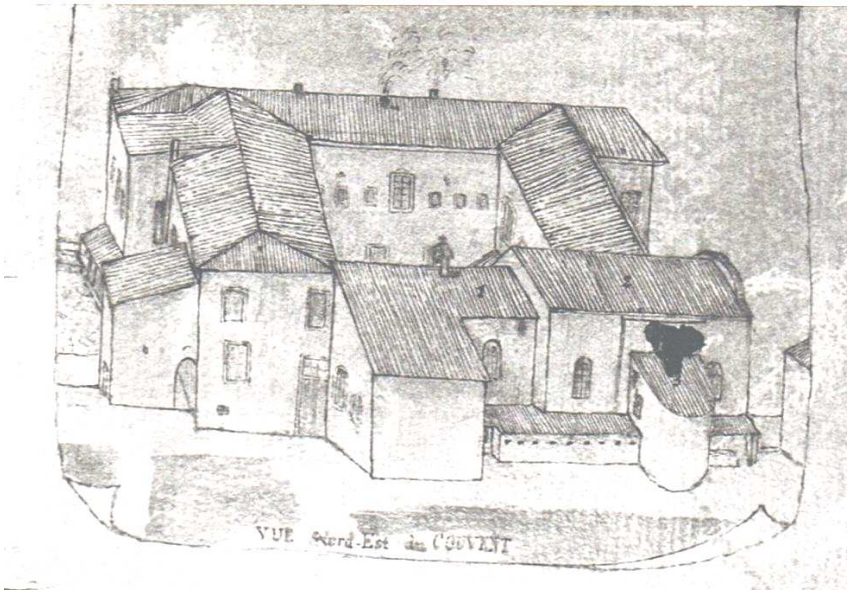
Frère Paul-Marie Glatard (1918-2009)

Archiviste de la province France-Sud

Une présence souriante, très droit dans son costume noir malgré ses 91 ans, une mémoire aigue des documents d'archive et des collections de sa bibliothèque, ainsi se présentait à nous le père Paul-Marie. Grand amoureux du couvent de Crest, chaque chercheur en recevait une petite notice, glissée « pour faire plaisir » dans l'enveloppe, au milieu des réponses aux questions sur un tout autre sujet. Le 12 septembre 2009, il est décédé bien longtemps après ses deux frères aînés, morts tout jeunes, capucins eux aussi. Sa dernière tâche, accomplie avec courage et méthode, était difficile : organiser le déménagement des archives de Lyon, pour les envoyer à Paris où elles se trouvent désormais. Tout était numéroté et expliqué d'une écriture un peu tremblée, mais sans erreur d'aiguillage malgré le nombre impressionnant de cartons.

Cet esprit méthodique lui avait certainement servi dans ses études universitaires de droit civil et canonique. Il a fait partie des instances juridictionnelles du diocèse de Lyon de 1971 à 2005, tout en remplissant dans sa province de Lyon de multiples tâches : vicaire provincial, économe provincial, gardien, archiviste. Il faut ajouter de nombreuses activités pastorales.

A Paris, nous l'avons rarement rencontré. Son terrain, c'était le sud et particulièrement le Sud-est. Un Sud-est qui s'étendait à la Corse, au Liban, et aux anciennes missions de Mésopotamie et de Perse. Sur tous ces sujets, il connaissait parfaitement son fonds et était incollable. Il gardait toujours avec lui un dossier nommé « Navette Lyon-Crest ».



Couvent de Crest en 1859

Car plusieurs fois par semaine, il allait travailler dans la belle bibliothèque du couvent de son noviciat, dont il évoquait les souvenirs avec brio et humour. Dans ce dossier « Navette » se trouvait comme une sorte d'inventaire à la Prévert , avec, par exemple :

-Les journées du Patrimoine de Crest
-Achat et vente de livres, un travail incessant
-Frère Adrien d'Upie, missionnaire à Karpout
-Le magistère de l'Eglise et les médias

S'ajoutaient des listes de questions à régler et de cotes d'archives compréhensibles pour lui seul !

Quand les trois grandes fourgonnettes eurent quitté Lyon, remplies du travail de tant d'années, et lui eurent enlevé ce qui réclamait chaque jour tous ses soins, il a du se sentir si léger qu'il nous a quittés.

Bien des notes, bien des listes trouvées dans les boites de Lyon nous rappellent votre souvenir. Merci, frère Paul-Marie d'avoir rempli cette fonction d'archiviste avec méthode, charme et brio, merci d'avoir été notre frère et de nous avoir donné une belle leçon de détachement.

Frère Dominique Mouly et Marie-Hélène de Bengy

☆ ☆ ☆

Frère capucin quêtant…les cotisations des… Amis de la Bibliothèque,

Il remercie chaleureusement tous ceux qui ont déjà devancé son appel avec générosité

☆ ☆ ☆

Etudes franciscaines : l'aventure continue !

Je suis heureux de vous présenter notre petit troisième (le deuxième fascicule de 2009), tout juste sorti de l'imprimerie Paillart d'Abbeville… Vous allez pouvoir en découvrir le sommaire, ainsi qu'une liste d'articles déjà prévus pour 2010. Si vous pouvez vous abonner, ou faire abonner des amis, sachez que vous rendrez un immense service à la famille franciscaine. Vous lui donnerez une possibilité supplémentaire d'être présente sur le terrain culturel. Je profite de ce petit mot pour vous dire qu'*Etudes franciscaines* c'est aussi une belle aventure fraternelle. La fraternité, nous la vivons avec tous ceux qui font la revue : les auteurs qui viennent de loin pour assister aux réunions du comité de rédaction et qui peinent sur leur ordinateur pour rendre à temps leur article. Notre secrétaire de rédaction (Camille Le Clère) et notre maquettiste (Isabelle de Lesseps) ne ménagent pas leur peine. Jusqu'à la dernière minute, elles corrigent, améliorent, peaufinent, corrigent à nouveau, etc.… Je n'oublie pas toutes celles et tous ceux qui nous

donnent un coup de main pour les expéditions ou qui, tout simplement, nous prodiguent des encouragements. La fraternité, nous la vivons également avec nos lecteurs éparpillés dans le monde. Tel capucin néerlandais, qui a connu les *Etudes* avant leur arrêt en 1977, se dit heureux de retrouver la revue. Des dominicains manifestent leur intérêt en abonnant leur bibliothèque. D'autres institutions franciscaines échangent désormais leur revue avec *Etudes franciscaines*. Bref, *Etudes franciscaines*, c'est beaucoup de travail, mais c'est surtout beaucoup de joie et de fraternité partagées. Merci donc aux frères mineurs capucins qui ont eu l'audace de faire revivre leur revue !

Pierre Moracchini

Au sommaire du deuxième fascicule de 2009 :

Jacques Dalarun, *Le mystère de Sienne. Un* logion *de François d'Assise.*

André Ménard, *Prologue du* Commentaire des Sentences *de Bonaventure : présentation et traduction du texte.*

Nicolas Dufetel, *Franz Liszt, franciscain « du berceau jusqu'à la tombe »*

Yann Rodier, *Un soliloque sur l'amour pur de Dieu et la haine de soi dans la découverte d'un 'placard mystique' du capucin Laurent de Paris*

Ludovic Viallet, *La vie rêvée des Anges. À propos de la prière mentale dans l'Observance franciscaine du XVe siècle.*

Pierre Moracchini, *« Il y a deux sortes de cordeliers en France ». Une requête de Guillaume d'Hugues, Ministre Général des Conventuels, auprès du roi Henri IV (*ca. *1609-1610).*

Sans oublier la chronique de **Sophie Delmas**, *Les Franciscains et l'Université au Moyen Âge*

A paraitre dans les fascicules de 2010 :

Bernard Forthomme, *Le secret du vivre-ensemble. La joie dans l'esprit de François d'Assise*

Jean-Baptiste Lebigue, *L'intervention de la curie pontificale dans l'office de saint François : une leçon de stratégie liturgique*

Jean-Dominique Durand, *Agostino Gemelli, observateur du catholicisme français, entre analyse critique et admiration.*

Marie-Madeleine de Cevins, *Les frères mendiants et l'économie urbaine en Hongrie médiévale,*

Fabienne Henryot, *Un franciscain du Tiers-Ordre régulier et son siècle : la correspondance du P. Donat de Nancy (1652-1699)*

Marie-Hélène de Bengy, *Présentation des archives contemporaines des capucins de la province de France*

Abonnements : adresser un chèque de 45 euros à Etudes franciscaines, 32 rue Boissonade, 75014 Paris
Les fascicules de 2009 sont disponibles au prix de 25 euros l'un.

Ce vendredi 15 janvier 2010

A l'université pontificale franciscaine de l'Antonianum (Rome), deux prix « saint-François » ont été décernés. Le premier au frère Benedikt MERTENS, ofm, directeur de l'*Archivum Franciscanum Historicum*, pour son ouvrage *Solitudo Seraphica*, sur la pratique des exercices spirituels dans l'ordre de saint François à l'époque moderne, et le second à Luca PARISOLI, professeur de philosophie à l'université de Calabre pour son livre, *La summa fratris Alexandri e la nascita della filosofia politica francescana*.

Toutes nos félicitations aux lauréats,

tous les deux lecteurs et amis de notre bibliothèque !

Evènements des 1er et 2e trimestres de l'année 2010

Jeudi 11 mars 2010 à 18h30 : conférence d'**Isabelle Heullant-Donat**, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Reims (Champagne-Ardenne) : *Pauvres ou martyrs : l'identité discutée de l'ordre franciscain dans la première moitié du 14e siècle*.

Jeudi 27 mai 2010 à 18h30 : conférence du fr. **Bernard Forthomme**, frère mineur, philosophe et théologien, professeur au Centre Sèvres *: Pour une théologie de l'aventure*.

A prévoir au printemps (date communiquée ultérieurement) : Présentation de l'ouvrage paraissant conjointement au Cerf et aux éditions franciscaines : *François d'Assise. Ecrits, Vies, témoignages.* Paris, 2010, sous la dir. de **Jacques Dalarun**

La conférence du professeur André Vauchez, donnée le 26 novembre 2009 au couvent de Paris-Boissonade, sur son ouvrage : *François d'Assise : entre histoire et mémoire : une reconsidération (*Fayard, 2009), est consultable sur le site de la Bibliothèque franciscaine des capucins :

www.bibliothequefranciscaine.org

Les fonds d'archives à Paris en 2010

Après les travaux menés les années précédentes au couvent de Paris, les fourgonnettes se sont relayées pour apporter les archives des anciennes provinces désormais redevenues une seule comme avant 1870 : la Province de France de l'Ordre des frères mineurs capucins.

Les réserves ayant doublé leur capacité d'accueil, et la nature ayant horreur du vide, les frères déménageurs n'ont eu de cesse de déverser dans ces étagères qui semblaient très largement calculées, les quelques mille boites de Lyon et Toulouse, puis les 400 boites de la Savoie, enfin, en deux ou trois voyages, les archives de Strasbourg, non moins volumineuses. Il fallut annexer un local supplémentaire pour le vrac encore non inventorié : quelques années de travail bénédictin en perspective !

Les archives de Paris n'ayant eu besoin d'émigrer que d'un étage, avaient reçu un toilettage et une mise en boites plus rigoureux, et comptaient avant l'arrivée des voisines, déjà quelques 1300 boites, tous documents soigneusement identifiés par le long travail des pères archivistes de la province de Paris dans le courant du XXème siècle

Que contiennent toutes ces boites, qui puisse mettre en appétit historiens et chercheurs ? Balayage rapide, et sondages aléatoires peuvent permettre d'en donner une petite idée.

Après tous les documents très officiels émanant de Rome, des Supérieurs Généraux, ou des chapitres généraux, on trouve dans chaque fonds les séries très riches des personnes et des couvents, avec la particularité, pour les fonds de Toulouse et de la Savoie, de comporter des documents d'avant la Révolution Française, ce qui n'est pas le cas de Paris. La réunion des différents fonds permet d'avoir les archives de plus de 120 couvents répartis sur toute la France. Pour les religieux, ils sont plusieurs milliers à être recensés dans les nécrologes, et dont les vœux et l'ordination sacerdotale sont enregistrés et conservés dans les « registres de profession ». Leurs écrits, travaux et correspondances constituent plus de 200 boites, analysées et inventoriées par les différents archivistes des provinces anciennes.

Les missions intérieures qui ont été la grande activité apostolique du début du XXème siècle se retrouvent répertoriées et les journaux des couvents en ont gardé trace, aussi bien en Alsace qu'en Aquitaine ou en Bretagne. La vie des couvents elle-même est restituée grâce aux nombreuses chroniques, les tenir était une règle (et l'est toujours ce qui laisse entrevoir des traces du présent précieuses, car la correspondance est fantomatique maintenant, les nouveaux moyens de communication étant un casse-tête pour les archivistes). Certaines vocations particulières comme les prêtres-ouvriers, se trouvent largement représentées dans différents foyers de développement comme Paris, Tours, ou Bordeaux. La correspondance et les lettres circulaires permettent de découvrir les aumôneries militaires, de bateliers (Toulouse), de « gens du voyage » (toutes provinces). Il y a aussi les très nombreuses lettres des mobilisés et prisonniers des deux guerres du XXème siècle. Comment ne pas évoquer nom plus la richesse des archives des différents Tiers-Ordres, mines de noms et d'adresses, de coutumes religieuses, de calendriers et pèlerinages.

Les missions « ad gentes » ont mobilisé l'énergie et la jeunesse de nombreux religieux et leurs récits de voyages, d'implantation de « stations », de création de dispensaires et d'écoles, leurs travaux de traduction, d'adaptation de la liturgie aux civilisations différentes, leur apprentissage

des langues et dialectes, l'élaboration de dictionnaires de ces langues, leurs efforts d'organisation et d'aide au développement sans le nommer expressément, que de sujets de travail à proposer !
La très ancienne mission de Constantinople a bénéficié du soutien politique des deux pays, France et Empire Ottoman, et les pièces anciennes remontent aux années 1600. Environ 1300 pièces constituent ce fonds jusqu'en 1799. Plusieurs remaniements d'inventaires, et des versements à Paris se sont échelonnés depuis la fin de la première guerre mondiale jusqu'à 1999. L'histoire mouvementée de cette partie du monde se reflète dans l'histoire mouvementée de la mission structurellement attachée à l'ambassade de France

Firman ottoman du XVIIème siècle

A Madagascar, les capucins de Strasbourg ont donné beaucoup des leurs, et ont crée léproseries, dispensaires et écoles, une usine de parfums pour offrir des débouchés aux cultures de la vanille et du travail aux jeunes élèves, dès avant la deuxième guerre mondiale. En Ethiopie, et en Centre-Afrique des initiatives de développement agricole furent aussi mises en route, sans oublier bien sûr la première place donnée à l'enseignement, au catéchisme, à la charité quotidienne toute simple que les lettres des missionnaires transmettent fidèlement. Toutes ces initiatives sont conservées précieusement dans de gros dossiers. Si les Indes furent un terrain de mission depuis 1880 pour la province de Paris, pour Toulouse il y eut la Somalie, Aden, le Cameroun, pour la Savoie les Seychelles, la R.C.A. avec Berberati, pour Lyon le Brésil…c'est une liste non exhaustive !

Cette promenade dans les allées bien ordonnées du jardin des archives des capucins de France veut seulement suggérer la richesse qu'elles représentent, désormais rassemblées dans un même lieu, le couvent de la rue Boissonade. Elles ne demandent qu'à être cueillies pour rester bien vivantes et transmettre, au travers des découvertes historiques qu'elles recèlent, la flamme des apôtres qui les ont constituées.

Marie-Hélène de Bengy (Archives des capucins de France)

Archives à la disposition des chercheurs, frères ou étudiants,
Mardi, mercredi et jeudi sur rendez-vous (archives.capucins@wanadoo.fr)

Il y a 20 ans…en 1990

Il y a 20 ans nous quittait le Père Marie-Benoît de Bourg d'Iré, auquel le professeur Gérard Cholvy consacre une biographie passionnante qui permettra de sortir de l'oubli, un oubli dû en partie à la très grande modestie du héros, au petit nombre de ses écrits personnels, et à la difficulté de reconstruire cette page d'histoire douloureuse et difficile, ce frère capucin hors normes.

Marie-Benoît de Bourg d'Iré (1895-1990)
Un fils de Saint François « Juste des Nations »

Né en 1895 dans l'Anjou profond, au Bourg d'Iré où se trouve le château du comte de Falloux, Pierre Péteul est issu de familles de meuniers. Il doit suivre les siens à Angers dans des conditions difficiles. Nous sommes en 1907 lorsque le garçon déclare « aller n'importe où pour être prêtre », le diocèse étant alors surabondant de vocations. Se former chez les capucins suppose un nouveau départ, et, cette fois, en Belgique. En 1913, au terme d'excellentes études, Pierre, devenu Frère Marie-Benoît, fait profession religieuse. De 1915 à 1919, l'infirmier ou le brancardier est « connu pour son courage à toute épreuve » (citation).

Ses études à Rome distinguent le jeune religieux au sein de son Ordre. Au collège international Saint Laurent de Brindes jusqu'en 1940, il est bien placé pour entendre les mises en garde contre l'antisémitisme, ses études, sa connaissance de l'hébreu biblique lui ayant permis, par ailleurs une première approche du judaïsme. Ainsi, à Marseille (1940), à Nice, puis à Rome (1943-1944), il n'y eut chez lui aucune hésitation à connaître où était le devoir du moment, ceci « au mépris même du danger » (Rabbin Elio Toaff). Il n'ignorait pas que la spéculation pure –il y excellait- n'était pas pleinement conforme à la Règle de perfection franciscaine. Le « Père des Juifs » qu'est devenu Padre Benedetto », a su, pour le sauvetage de quelques 4500 juifs étrangers et italiens, travailler en étroite collaboration avec ces juifs intrépides que furent André-Joseph Bass, Angelo Donati, Aaron Kaszterztein, Stéphan Schwamm, Raffaele Cantoni, Sttimio Sorani, Giuseppe Levi…

Alors qu'au milieu des années 1950, la Province italienne de Foggia comptait les deux Capucins vivants les plus célèbres au monde, Padre Pio et le Père Marie-Benoît ; que le président Lindon Johnson le donnait en modèle aux américains, le Père est l'artisan du rapprochement entre juifs et chrétiens sur le plan de l'amitié, en contact avec Edmond Fleg ou Jules Isaac . Vatican II n'a donc pas surpris ce précurseur d'une théologie de la filiation qui remplacerait une théologie de la substitution.

« Juste des Nations » en 1967, et l'un des tout premiers français, c'est du Grand Rabbin Kaplan qu'il reçut, en 1984, les insignes d'Officier de la Légion d'honneur, la Croix de Chevalier lui ayant été remise, à Rome, en 1946, par Jacques Maritain.

Comme Saint François avec les musulmans, il fut l'artisan d'un dialogue pacifié avec les juifs ; et, comme le fondateur des frères mineurs, c'est en homme libre qu'il a vécu, jusqu'en 1990, lesté de l'essentiel à ses yeux, ce but qu'assignait saint Bonaventure à la théologie : « Ut boni fiamus », *pour que nous devenions bons.*

A paraitre au CERF, printemps 2010

Nos fêtes de famille en 2010

1260, 23 mai, Bonaventure préside le chapitre général de Narbonne. Rédaction de nouvelles constitutions.
1260, mort du bienheureux Lucchese et de son épouse Bona, considérés par la tradition comme le premier couple de tertiaires franciscains.
1260, 3 octobre, en présence de Bonaventure, transfert de la communauté de Saint-Damien et du corps de sainte Claire au monastère Sainte-Claire.
1260, mort de Thomas de Celano.

1360, mort de la bienheureuse Delphine, veuve de saint Elzéar de Sabran († 1323), tous les deux tertiaires franciscains.

1410 mars, Colette s'installe à Besançon, premier monastère de sa réforme.
1410, 3 mai, à Bologne, mort d'Alexandre V, pape franciscain.

1610, fondation du couvent des capucins de Saint-Maurice (Suisse).
1610 Mort de saint François Solano (1549-1610), frère mineur, apôtre et défenseur des Indiens, saint patron du Pérou.
1610, mort de Benoît de Canfield (1562-1610), frère mineur capucin, auteur de la « Regle de perfection », texte majeur de la mystique chrétienne.

1810, 2 mars, naissance de Gioacchino Pecci, futur pape Léon XIII (1878-1903), tertiaire franciscain, auteur d'une encyclique sur « saint François d'Assise et la propagation du Tiers-Ordre franciscain » (1882).
1810, 12 mai, décret napoléonien supprimant les ordres religieux en Italie. Fermeture de très nombreux couvents de frères et monastères de moniales.

1860, les Bienheureux Emmanuel Ruiz, ses sept compagnons franciscains, et les trois frères maronites Massabki, martyrs à Damas.
1860, les observants, de retour en France, constituent une première province sous le patronage de saint Louis d'Anjou.
1860, Hélène de Chappotin, fondatrice des Franciscaines missionnaires de Marie, entre chez les Clarisses de Nantes. Une étape importante de son itinéraire spirituel.

1910, naissance de Anne Muttathupadathu, clarisse sous le nom d'Alphonsine de l'Immaculée-Conception, canonisée en 2008, première sainte du Kérala.
1910, arrivée des premiers capucins belges au Congo.
1910, à Boundji, au Congo Brazzaville, fondation de la première communauté de Franciscaines missionnaires de Marie.
1910, naissance du père Adalbert G. Hamman, ofm, spécialiste des Pères de l'Eglise.

1960, le Père Barthélemy Hanrion, ofm, nommé préfet apostolique à Dapango (Nord Togo).

1985, fondation du monastère des clarisses de Vermand (Aisne).

1990, mort du père Marie-Benoît de Bourg-d'Iré, juste des Nations (1895-1990).

Sainte Colette, Besançon

Bibliothèque Franciscaine des capucins
32, rue Boissonade - 75014 PARIS
Tel : 01 40 64 59 36
Métro Raspail RER Port Royal Bus : 91, 62

e-mail : bibliofranciscaine.capucins@wanadoo.fr

Site : www.bibliothequefranciscaine.org

La bibliothèque possède environ 100 000 ouvrages dont un fonds franciscain très important. Elle a également en dépôt le fonds franciscain des frères mineurs de la province du Bienheureux Pacifique (France-ouest)

HORAIRES D'OUVERTURE :
Lundi de 13h30 à 18h
Mardi, mercredi et jeudi de 9h30 à 12h30 et 13h30 à 17h

Sur rendez-vous de préférence